

Les paramètres du mouvement en danse

Appelés aussi **les fondamentaux du mouvement**, ils permettent en danse de transformer ce dernier en gestuelle poétique.

Ces paramètres offrent une palette de possibilités et il convient d'en prendre conscience, de les expérimenter afin de faire des choix lors de la création d'une chorégraphie.

Le tout en lien avec le propos chorégraphique, les contraintes humaines et fonctionnelles et la sensibilité de l'Artiste.

L'espace, le temps et l'énergie sont interdépendants et susceptibles de combinaisons multiples en relation avec le corps et les relations entre danseurs.

A- L'espace

Définition :

C'est le milieu dans lequel on évolue pour danser. Il nous entoure mais n'a pas de définition concrète. Il est invisible et c'est le mouvement ainsi que les relations entre les danseurs qui le rendent visible. Un mouvement occupe une certaine place dans l'espace, prend certaines directions, dessine des formes et des volumes dans l'espace.

L'espace a sa propre symbolique. Le choix de la logique des mouvements dans l'espace et des parcours et des lieux doit se faire en fonction de la thématique et en fonction des spectateurs.

On distingue différents types d'espaces que l'on peut « habiter » :

-**L'espace dimensionnel** : Hauteur, largeur, profondeur

-**Les niveaux** : sol, mi- hauteur, debout, en l'air

Et

-L'espace occupé :

On distingue :

- l'espace intérieur ou propre

- l'espace proche

-l'espace lointain

- l'espace scénique

-l'espace symbolique

a- **L'espace intérieur ou propre** correspond au volume occupé par le corps et délimité par l'enveloppe peau qui sépare l'intérieur de l'extérieur.

Pour rendre le mouvement vivant, habité, le danseur est en permanence à l'écoute de ses sensations et de ses perceptions et en relation avec sa propre affectivité. Si le danseur reste extérieur à ce qu'il danse, le geste reste vide et mécanique, le corps reste instrumental.

b- **L'espace proche** est la kinésphère ou sphère du mouvement de **Laban**, c'est-à-dire « le volume occupé par le danseur et limité par l'allongement maximal de ses segments... », c'est « l'exploration des niveaux, des plans, des directions, des orientations, de l'amplitude, du volume, de la hauteur, la largeur et la profondeur, avec tout le corps ou une partie... »

c- **L'espace lointain** : Il peut se définir comme le volume dont dispose le danseur pour se mouvoir. **Il correspond à l'espace de déplacements.**

Prendre l'espace, occuper tout l'espace, dévorer l'espace...

Cet espace est en lien avec l'espace relationnel qui donne à voir **des espaces de rencontres, de distanciations.**

Eléments qui constituent l'espace de déplacements :

1- Les directions

Elles sont définies par rapport au centre du corps. Tout mouvement s'effectue dans une direction bien précise dont la référence est le centre du corps.

Directions : avant, arrière, côté, haut, bas et 4 diagonales qui subdivisent l'espace. On peut multiplier ces combinaisons à l'infini...

2- Les orientations

L'orientation se définit par rapport à un point d'observateur extérieur.

3- **Les niveaux** : ils sont identifiés en prenant la position normale du centre de gravité du danseur comme point de référence : haut/bas/moyen

Le niveau haut est lié aux sauts, aux élévations sur demi-pointes.

Le niveau bas correspond à un contact de différentes parties du corps avec le sol.

Pour Laurence Louppe « La danse ne se danse pas sur le sol elle danse avec lui... »

(Laurence Louppe écrivaine, critique et historienne de la danse spécialisée en esthétique de la danse et des Arts visuels)

Le sol a trois fonctions : Le sol support, le sol élément de l'espace, le sol partenaire.

Le travail au sol est en relation avec le travail des chutes.

4- **Les parcours** : parcours pour aller d'un point à un autre, rond, linéaire, combiné, direct, indirect...

Les tracés font partie des parcours et correspondent « aux trajets que décrit le mouvement dans l'espace ». Ils sont liés à la notion de traces, d'empreintes et peuvent être au sol (ce sont les lignes dessinées par les déplacements de type courses, sauts, marches, directs ou indirects ou aériens (déplacements tracés dans l'air d'une ou plusieurs parties du corps) directs ou indirects.

5- Les dimensions

Dans cet espace de déplacement on pourrait également rajouter

- **Les appuis** qui permettent de se déplacer de différentes façons par transferts du poids du corps

-**Le regard** qui peut initier ou suivre un déplacement, en opposition ou en allant avec, fixe ou mobile

Différents espaces sont ainsi investis...

d- L'espace scénique

Thierry Tribalat dans danser au lycée écrit : « L'espace devient scénique dès l'instant où s'installe dans un lieu plus ou moins conventionnel une convention explicite entre celui qui regarde et celui qui présente un moment fictif et reconnu comme tel. Il y a donc une communication. »

C'est le lieu où se déroule la création.

Schéma de l'espace scénique avec les termes suivants : cour, jardin, lointain, avant scène, coulisses ...

e- L'espace symbolique

En danse, l'espace utilisé a une grande importance...On ne danse pas n'importe quoi, n'importe où et n'importe comment... **Il y a un imaginaire derrière un espace. Un imaginaire collectif mais aussi individuel.**

B/ Le temps

Le mouvement se déroule dans le temps.

Le temps peut se structurer de façon interne : **musicalité d'un mouvement** (le rythme émanant du mouvement dansé sans accompagnement sonore extérieur. On parle de musique intérieure avec un choix des durées, des accents, des silences...)

La structure métrique fait référence au monde sonore. IL s'agit d'une relation codifiée au temps.

Quelques notions et définitions utiles :

Le rythme : est l'organisation du temps par une succession de battements forts ou faibles, la division du temps par des sons de durée variable.

La phrase musicale est une succession ordonnée de périodes musicales. Elle se définit comme l'ensemble de mesures présentant une logique identifiable.

La pulsation est le battement cadencé des sons.

Le tempo indique la vitesse des pulsations. Il s'exprime en nombre de pulsations par minute

L'accent est une mutation dynamique provoquant un relief dans la trame sonore. Il structure la mesure par son retour plus ou moins régulier.

Le contre temps est l'accentuation d'un son sur un temps faible.

Relations danse-musique

Travailler avec la musique c'est accepter de lui donner une place dans la construction chorégraphique, la considérer comme partie intégrante de la création.

En danse traditionnellement on compte mais cela n'a pas toujours de sens.

Les comptes se font souvent en 8 du fait de la construction de la musique occidentale mais on peut, sur les mêmes pistes, compter en 4 ou en 2. Il existe des musiques sur lesquelles on compte différemment et irrégulièrement. On doit aussi distinguer le temps binaire du temps tertiaire.

Traditionnellement on suit la musique. En contemporaine, les musiques sont souvent aperiodiques, c'est-à-dire non métriques et non rythmiques.

On peut utiliser différents modes sonores : on peut suivre, interpréter, s'opposer, dialoguer, ignorer, changer, jouer avec...

Il ne faut pas confondre musique et danse et amalgamer les qualités de l'une aux qualités de l'autre.

Le monde sonore est important mais ce n'est pas lui qui fait la force d'une chorégraphie...

C'est plutôt l'ensemble des choix effectués par le chorégraphe et l'interprétation du danseur. L'idée est aussi de s'éloigner de la norme stéréotypée « la danse suit la musique »...

On peut partir d'une musique ou créer une musique pour sa création, faire un montage avec des silences, des bruitages ou plusieurs musiques...

Le son est porteur de sens, le silence suggère et dira sans dire, la musique amène le spectateur à une perception plus affinée de la chorégraphie.

C/ L'énergie

L'énergie donne le dynamisme au mouvement. Il s'agit du capital tonus que l'on met au service du mouvement. C'est une force agissante dont dispose chaque individu.

Pour Thierry Tribalat, « l'énergie est l'ensemble des modulations toniques, respiratoires et émotionnelles qui permettent de faire se dérouler un mouvement dans l'espace et dans le temps »

Le mouvement engage toujours une énergie qui colore le mouvement par ses contrastes et qui rend compte de l'intensité émotionnelle du danseur.

Les facteurs poids, temps et espace sont utilisés pour faire varier l'énergie.

C'est ainsi que Laban analyse l'énergie...

Le facteur poids correspond à la quantité d'énergie utilisée (mouvement fort ou faible)

Le facteur temps correspond à la vitesse de l'énergie libérée (mouvement soudain ou maintenu)

Le facteur espace correspond à l'orientation de la libération d'énergie (mouvement direct ou indirect)

Laban a identifié 8 actions élémentaires de base traduites en verbes d'actions correspondant à la combinaison des 3 facteurs.

L'énergie est garante de la qualité du mouvement.

L'expressivité du danseur tient à sa capacité à organiser en fonction de l'intentionnalité artistique les diverses modalités de l'énergie du point de vue de la qualité et de l'intensité. Le travail sur l'énergie donne des nuances et des contrastes et permet une danse plus expressive.

La respiration contribue à doser l'énergie. Elle fait circuler l'énergie dans le corps, fluidifie le mouvement et peut aider à l'amplifier. Elle autorise une meilleure écoute de son espace intérieur.

D / Le corps

Dans les danses scéniques, le corps n'est pas ni fonctionnel ni instrumental. C'est avant tout un corps expressif nourri par des intentions et des émotions. **Il s'agit d'un corps parlant et poétique qui instaure un dialogue entre le chorégraphe et le public.**

Le danseur interprète va cheminer pour intégrer son schéma corporel et développer sa disponibilité motrice afin d'être libre avec son corps pour interpréter le projet expressif.

Définition de la disponibilité motrice : Terme générique qui caractérise la connaissance de ses possibilités gestuelles en termes de coordination, d'amplitude articulaire, d'enchaînement. Elle évolue avec l'entraînement et l'âge et nécessite une écoute de soi très importante.

Dans l'écriture chorégraphique, la technique gestuelle est un moyen pour servir le projet expressif mais n'est jamais une fin en soi.

Dans le travail gestuel en danse on distingue différents registres :

1-Les gestes quotidiens transformés ou importés

2-Les habiletés spécifiques à la danse avec :

-Les mouvements qui mobilisent le corps de façon partielle (Isolations, associations, dissociations, centre moteur, courbes du dos...)

- Les mouvements qui mobilisent le corps dans sa globalité (Sauts, tours, équilibres, déplacements, chutes et travail au sol...Contacts et porters...)

La notion de présence est déterminante... Le corps dansant est un corps expressif. L'interprétation est inhérente au corps dansant.

La présence, c'est rendre crédible et authentique un état de corps fictionnel. Le regard y a une importance capitale...

E/ Les relations entre danseurs

Quels choix doit-on faire dans les corps, dans les espaces et les énergies pour poser les partis pris dans les relations entre danseurs en phase avec l'univers donné?

-Des rôles à jouer (Faire pareil, être en opposition, en complémentarité dans le prolongement de..., être leader (conduire), suivre ...)

-Unité du groupe : effet de masse créé ou mise évidence d'individualités ou de duos, trios,...

-Relations spatiales multiples (Orientations, mouvements en déplacements ou sur place, mobilité/immobilité, proximité, nombre de danseurs concernés...)

-Des contacts et des porters